Rapport d'un memoire sur le Goëtre, envoyé à l'académie par mr. Valentin ~~[illegible]~~ professeur de Chirurgie au Régiment du Roi & Docteur en médecine

Il a lieu d'être surpris dit il que les auteurs, qui ont principalement écrit pour le peuple ayent gardé le silence, sur les moyens de ~~[illegible]~~ prévenir ~~cette maladie et de guerir cette~~ cette maladie, de la guerir, et d'empêcher sa récidive. il donne d'abord une description de la glande Tyroide et parle des differents usages que les anatomistes et les physiologistes lui ont attribués.

Cette glande est le siège des Goëtres, son gonflement, son alteration plus ou moins grandes constitue cette maladie; mr Valentin nie l'existance et la possibilité du Bronchocele: il a disequé un grand nombres de Goëtres et n'a jamais rien observé qui peut être regardé come un allongement de la membrane de la ~~trachée~~ trachée artère.

L'auteur donne ensuitte le resultat de ses recherches sur l'état pathologique de la glande Thyroides: en general la dissection a fait voir, un ou plusieurs Kistes, plus ou moins epais, plus ou moins grands — renfermant une matiere de consistance et de qualité differente; de cette variété de Kistes, surtout de la matiere qu'ils renfermoient, il fait douzes Especes de Goëtres, sçavoir, Lymphatiques, Steatomateux, atheromateux, mellicereux, purulents, Sarcomateux, Variqueux, Skirreux, Cancereux, Emphysémateux, anevrismal, il entre dans le detail de chacunes de ces Especes, il seroit trop long de le suivre dans cet exposé.

Les Goëtres sont moins frequents en general aux homes qu'aux femes, ils sont plus comuns chez les jeunes gens, et très rares chez les viellards; ils sont Endemiques dans les Voges, dans plusieurs cantons de la Suisse, ils sont si comuns dans les alpes, les pyrenées, le Tyrol que ces — tumeurs passent chez ces peuples pour un ornement.

Parmi les causes mr. Valentin ne regarde la mauvaise qualité des Eaux, des aliments, le vice même de la lymphe, que come accessoirs il s'éleve contre ce qu'il appelle le prejugé d'attribuer à l'usage des Eaux de Neige, de puits et de toutes celles qui sont chargées de particulles Selenitiques, et argilleuses la cause des goëtres, il assure que l'experience le combat; qu'il y a des lieux où les Eaux ~~sont~~ très mauvaises et où l'on ne voit point de Goëtres; et au contraire dans certains lieux où les Eaux sont très salubres le Goëtre est Endemique: il cite plusieurs exemples de cette remarque faite par lui et par autres. il en conclut que si le concours de differentes causes tirées des aliments pour produire cette maladie, il n'en est pas de plus ordinaire que l'action de l'air froid et humide dans certaines expositions — surtout si cette action est subite par le passage du chaud au froid mr. Valentin entre dans des details longs, mais interessant sur cet objet.

ARC 30 d 4 n° 88

Il cite en preuve de l'action de l'air come cause des Goëtres grand nombre de Soldats de son regiment qui ont été attints de cette maladie, tous fusiliers qui,
425 sortant du corps de garde, vont passer deux heures exposés au froid, à
en un hyver l'action d'un vent humide et dans certaines expositions; il prouve que c'est a cette cause qu'il faut attribuer les Goëtres c'est que les seuls fusiliers en sont attints; que les sergents, caporaux, et autres qui vivent come eux n'en sont jamais attaqués; que les cavaliers mieux vêtus, qui ne montent la garde que près de leurs ecuries n'ont point cette maladie.

pronostic — L'auteur tire le pronostic de cette ~~maladie~~ tumeur de son volume de son ancienneté et de son ~~espece~~ Espèces
Cure — Les goîtres simples guerisent aisement si on les traite dès leur naissance il faut eviter les causes qui les ont produits, la saison chaude est en general la plus favorable à leur guerison; il faut eviter les aliments gras, aigres, et le laitage &c. il conseil les moyens propres a exciter la transpiration: il emploje presque toujours les saignées, les vomitifs, les purgatifs en commencant le traitement; il dit que l'emetique seul auquel il revient quelques fois a plusieurs reprises, et l'usage d'une poudre antistrumale ont suffit dans bien des cas, les boissons d'on incisives, vulneraires et sudorifiques: il donne les savoneux avec les preparations antimoniales, les æthiops, les extraits amers et fondants. rarement il emploje tous ces moyens chez les malades qui sont traités dès le principe de la maladie.

Mr. Valentin done la preferance aux remedes qui sont sous la forme de pastilles ou tablettes, qui peuvent êtres gardées longtems dans la bouche, qui etant composées de principes actifs et stimulants, facilitent le dégorgement des glandes: il dit avoir employé avec succès ce procédé pour fondre les engorgements du col, et aux environs de la machoire.

Le remede dont il se sert ordinairement est une poudre dont voici la formule ℞. eponge marine non lavée ℥ij reduisez en poudre fine, ajoutez farines de fevrolles et sucre blanc aa ℥i. devisez en prises egales n°. XVI et en XX pour les enfants. L'auteur donne encor d'autres formulles dont il seroit trop long de rendre comte; il pretend avoir obtenu les effets les plus heureux de la poudre précédante, a laquelle il ajoute quelques fois ℈ii d'alkali fixe lors qu'il soupçonne des acides dans les premieres voies. Il assure avoir tiré le plus grand avantage de l'usage de cette poudre, pour les gouteux, auquels il a fondus des nodus qui courboient les doigts des pieds et des mains, il leur a rendu leur mobilité: chez quelquns la goute n'a pas reparut depuis plusieurs années.

Les moyens exterieurs ne sont pas negligés, tels que le sachet de sel amoniac auquel on ajoute quelques fois partie egale de staphe bien tamisé, d'autres fois il se sert d'une fomentation alkaline dont on se lave le col cinq ou six fois le jour avec une petite eponge quelques fois il employe le sachet et la fomentation au même temps.

Quand le goêtre est ancien et skirreux, il a recours aux fumigations et aux cataplasmes resolutifs, lorsqu'il est lipomateux il use de l'evaporation de vinaigre, et les cataplasmes précédants dans ~~le vinaigre~~ l'oxicrat; il assure encore s'être très bien trouvé de l'embrocation faite avec le melange d'huille d'amandes douces et d'alkali volatil fluor. il parle ensuitte des goëtres dont la matiere se met en mouvement et tombe en fonte sa conduite alors est relative au cas.

Mr. Valentin range sous six chefs les procédés operatoirs au moyen desquels on peut parvenir a la guerison des goêtres, sçavoir la ponction l'incision, le seton, la ligature, l'extirpation les caustiques. Les details qu'il donne sur ces differents procédés ne presente rien qui ne soit connu dans la pratique ordinaire.

Le memoire est un ouvrage estimable l'auteur a rassemblé a peuprès tout ce qu'il est possible de recuillir sur l'objet dont il traite: il a le merite d'avoir insister sur une remarque très interessante relative a la cause de la maladie; le grand nombre de goîtés qu'il a gueris dans l'espace de six ans, se monte a onze cents, d'après le tableau qu'il en donne; je crois qu'il existe peu de faits aussy multipliés de guerisons de cette maladie, qui d'après la remarque de l'auteur est trop negligée dans son principe: son exemple peut exciter l'attention des personnes a portées de donner des soins a ces maladies. Mr. Valentin merite les encouragements de l'academie, pour cette production et par l'amour de l'art qu'il y manifeste. ce 4. mars 1790. Martin

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

N.° 88.